

Le music-hall – *La Revue nègre*

René BIZET (*Candidé*, vol. 2, n° 82, 8 octobre 1925, p. 7)

France

René Bizet (1887-1947) est un écrivain, poète et journaliste français. Il est notamment l'auteur d'un recueil de poèmes publié cette même année 1925, intitulé *Saxophone* (voir Anthologie). *La Revue nègre*, dont la première a lieu le 2 octobre 1925 au Champs-Élysées Music-Hall (le Théâtre des Champs-Élysées momentanément rebaptisé) est un événement au retentissement considérable, qui suscite un très grand nombre de réactions (Cugny 2014, p. 198-227). Cet article représente l'une des rares réactions négatives à la présentation de la revue. Il reprend le schéma évolutionniste, dans sa version la plus empreinte de racisme.

Qu'on ne vienne plus nous dire, après ce spectacle-là que les Américains sont gens pudiques. Cette *Revue nègre* nous a montré une danse d'une audace inconnue à nos scènes, et qui n'eût point passé aisément si des blancs s'en étaient permis la fantaisie. À la vérité, elle est triste cette danse sauvage, triste comme l'amour brutal qu'elle évoque, et comme toute cette représentation, d'ailleurs fort intéressante.

Ces Noirs savent faire des caricatures grotesques, ont le rythme non seulement dans les jambes, mais dans leur peau, qui tressaille du talon à la racine des cheveux, chantent avec un sens très sûr de l'harmonie et font toujours penser qu'ils se souviennent de leurs forêts natales.

Il n'y pas de finesse – ou très peu – dans leur ironie. Ils ont dans leurs yeux ou une joie puérile, ou une peur instinctive, ils ont dans leurs gestes un désordre qui fait souvent confondre leurs ébats avec la danse de Saint-Guy. Mais la cadence de leur orchestre leur impose toujours une discipline qu'ils suivent, sans en avoir l'air et qui par instant, crée une symphonie de claquettes d'un effet surprenant. Mais, en voyant Joséphine Baker, par exemple, l'étoile de cette troupe, je pensais aux traductions que

nous ont données de ce rude langage du corps et du visage, une Elsie Janis¹, les Dolly Sisters², ou les premières Hoffmann Girls³. Comme ces artistes ont su prendre aux noirs les qualités que nous avons applaudies hier, faire de cette tristesse, une joie sportive ou donner une version humoristique de cette extravagance féroce. En faisant ces rapprochements, on voit non seulement la différence des races, mais ce que l'intelligence apporte, dans son choix, de mesure, de grâce, et de force.

N'eussions-nous fait que ces constatations que nous devrions savoir grand gré aux Champs-Élysées de nous faire connaître cette *Revue nègre*. Nous retrouvons là les sources de nos plaisirs.

¹ Elsie Janis (1889-1956), chanteuse et actrice étatsunienne qui chanta notamment pour les troupes américaines engagées en France dans le premier conflit mondial (Cugny 2014, p. 110-111).

² Les Dolly Sisters, Jenny et Rosie, sœurs jumelles, danseuses étatsuniennes. C'est Jacques-Charles qui les a fait venir à Paris (Cugny 2014, p. 54).

³ Les Hoffmann Girls étaient une troupe de *girls* réunies par Gertrude H. Hoffmann, créatrice de revues à New York depuis l'avant-guerre. La troupe apparut pour la première fois à Paris dans la revue *New-York – Montmartre*, montée par Jacques-Charles à la réouverture du Moulin-Rouge en 1926. Une chanson, composée par E. Gavel, enregistrée par le chanteur Dréan et publiée sur disques Francis Salabert (n° 54) en 1928, est intitulée « Ah ! Les Hoffmann's girls ». Les paroles disent notamment : « Oh, les Hoffmann's girls dont parle tout Paris ». Le refrain annonce « Depuis que je les ai vues, dans la revue, je ne bois plus, je ne mange plus, je ne dors plus..., ah ! les Hoffmann, les Hoffmann..., les Gertrude, les Gertrude Hoffmann girls ». Paul Éluard leur a par ailleurs dédié un poème, *Les Gertrude Hoffmann Girls* (paru pour la première fois le 1^{er} octobre 1925 dans *La Nouvelle Revue française*). Enfin, Pierre Mac Orlan leur consacre deux pages dans *Aux lumières de Paris* (Mac Orlan 1925, p. 174-175).

Bibliographie

Anthologie : Cugny, Laurent, et Martin Guerpin (à paraître), *Écrits francophones sur le jazz (presse, essais, roman, théâtre, poésie). Une anthologie annotée et commentée (1918-1929)*, Paris, Vrin.

Cugny, Laurent (2014), *Une histoire du jazz en France, tome 1 : Du milieu du XIX^e siècle à 1929*, Paris, Outre Mesure.

Mac Orlan, Pierre (1925), *Aux lumières de Paris*, Paris, G. Crès et Cie.